

RAPPORT D'ACTIVITÉS
2020

Introduction.....	2
Les actions en 2020	5
Programme Émergence	5
Deal de paix	5
Semaine de la non-violence.....	5
Étude « Discriminations ».....	6
La violence n'appartient pas à un lieu	6
Ateliers dans les maisons d'arrêt.....	7
A plus d'une voix, l'atelier radio	7
Université Populaire de la Villeneuve.....	10
Ciné-Atlas.....	10
Plaidoyers	12
Pour l'égalité des droits et la fin de la précarité administrative	13
Pour un contre-récit de l'accueil	15
Rencontres de Géopolitique critique	15
Action liée à la situation épidémique.....	17
Chronique « Se relier », faire lien en vivant le confinement.....	17
Outils de diffusion	22
Formations.....	22
Outils sur internet.....	22
La vie de Modop	24
Équipe salariée	24
Les stagiaires.....	24

Introduction

Au cours de l'année 2020, bouleversée par les mesures sanitaires pour lutter contre l'épidémie de COVID-19 (confinements, interdiction des événements publics, jauges réduites...), Modus Operandi a pu poursuivre certaines de ses activités, a réussi à transformer certaines autres, a dû renoncer et annuler certains événements. Cette période inédite, enfin, a également permis à de nouvelles actions de trouver une place.

Les actions de l'association prennent leur sens dans l'espace public, puisqu'elles se fondent sur la publicisation de la parole et le partage de l'analyse des violences. C'est là que les personnes, marginalisées par les violences structurelles qu'elles vivent, trouvent un espace d'émancipation des assignations, des injonctions et des discriminations. Leur parole est partagée dans les espaces protégés, des lieux où les personnes engagées dans ces processus se rencontrent physiquement pour échanger. Ces moments ne pouvant être remplacés par des « rencontres » virtuelles en ligne, comme elles se sont généralisées avec les restrictions sanitaires, de nombreux espaces de parole ont dû être fermés pendant cette année. C'est en effet dans ces moments que la parole partagée se transforme pour devenir collective et acquérir une dimension politique dès lors qu'elle est exprimée dans l'espace public. En s'exprimant publiquement, elle permet de prendre une position qu'elles n'avaient pas au préalable, opérant ainsi une rupture dans la distribution sociale des « places ».

La fermeture de l'espace public, une grande partie de l'année 2020, a de fait impacté directement l'activité de Modop en la privant de ce mode opératoire indispensable : l'usage de l'espace public. Ainsi, et en premier lieu, la situation sanitaire a contraint d'annuler des déplacements à Paris, Nantes et Villeurbanne dans le cadre du projet discrimination et d'annuler la 5^e édition des Rencontres de Géopolitique critique qui devait débiter le 24 mars 2020. Autant dire que tout était prêt... Elle devait porter le titre de *Faire monde*.

La fermeture des lieux collectifs où certaines de nos activités ont habituellement lieu ont entraîné une interruption de certains programmes. L'atelier radio a dû cesser son activité hebdomadaire à partir de mi-mars. Elle n'a pas pu reprendre sur ce rythme depuis. Les ateliers menés avec les jeunes de l'agglomération ont été interrompus tout comme le travail en présentiel de l'accompagnement des jeunes à l'art de la parole.

Pour faire face à ce confinement des corps, nous avons investi dans la liberté de l'esprit afin de poursuivre l'accompagnement des jeunes à l'art oratoire.

En octobre, l'écoute publique du nouveau documentaire radio (« A-t-on le droit d'exprimer sa colère ? ») a pu être présentée 2 fois avec une jauge à 10 personnes ! Les enseignements ont été donnés par des plateformes en ligne. Et si on peut regretter la fermeture de l'espace public, cette période a transformé les habitudes de travail avec la généralisation de réunions ligne. Cela a permis en contrepartie d'élaborer des relations de travail à une échelle plus grande. Par exemple, Modop a pu ainsi participer à un groupe de travail de plaidoyer à l'échelle nationale sur la fin de la précarité administrative et l'égalité des droits.

Enfin, cette année particulière a donné lieu à de nouvelles pratiques :

- Le site Internet de Modop s'est ouvert en espace d'expression pour écrire en direct une chronique du confinement.
- Modop s'est intégré à la création d'un groupe national de plaidoyer

Bref descriptif de la méthode de Modop

Depuis sa création, Modus Operandi s'est réapproprié l'approche de la transformation de conflit (conflict transformation) et a développé une méthode qui permet aux minorités subissant des violences structurelles (discriminations, dominations, injustices...) de renforcer leur capacité d'action et de tisser des liens sociaux tout en changeant des rapports de pouvoir inégaux.

Modus Operandi travaille actuellement avec des personnes venues chercher un refuge en France et des jeunes dans les lieux de vie périphériques des villes. Visant une action au-delà de ces groupes et établissant des relations entre groupes sociaux, institutions, organisations qui ne se rencontrent habituellement pas, ce travail concerne l'exercice de la démocratie, et endosse une visée transformatrice de la société. Nos méthodes visent à trouver de nouvelles bases et mettre en œuvre la participation politique à la démocratie, essentielle de la paix sociale.

Après plusieurs années d'expérimentation, Modus Operandi travaille aujourd'hui dans le cadre d'une démarche double :

- La création d'espaces de parole, avec les personnes victimes de violence, cadre de rencontre qui vise à une prise de conscience des violences invisibilisées, à questionner les structures sociétales qui les produisent, et à retrouver la puissance d'action. Ici se construit le processus d'émancipation des personnes dominées ;

- La réalisation d'arènes de transformation qui vise à la prise de parole dans une confrontation avec différents groupes sociaux (incluant des acteurs publics et associatifs), et l'entrée en dialogue. C'est l'application de la méthode des dialogues horizontalisés de Modus Operandi qui permet de déconstruire et transformer les rapports de pouvoir - à défaut de pouvoir les supprimer - et de trouver ensemble de nouveaux intérêts communs.

Cette double démarche passe donc par trois étapes essentielles du débat public :

- le partage de l'expérience, de l'émotionnel et du personnel, pour opérer le passage au collectif autour d'une cause politique ;

- l'énonciation et la confrontation des idées ;

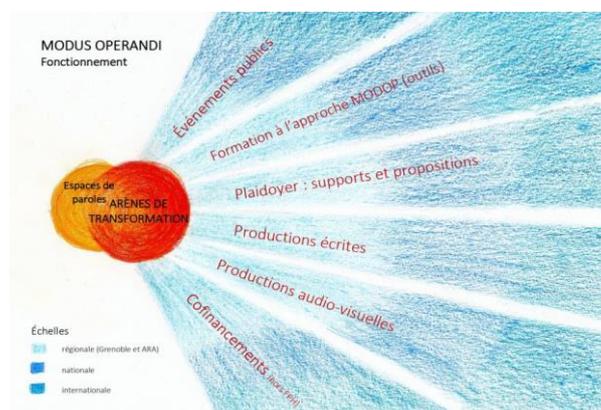
- la fabrique du lien entre personnes qui redéfinissent ensemble de nouveaux intérêts.

L'enjeu est de faire exister les groupes minorisés aux yeux des autres groupes et dans l'espace public d'où ils sont exclus ou stigmatisés.

Les analyses des violences sociétales invisibles et invisibilisées et les actions ont permis à Modus Operandi de produire des outils et des supports de diffusion variés (cf schéma) pour faire connaître et partager son mode opératoire singulier. Les rayons du schéma ci-dessous décrivent comment Modus Operandi diffuse et forme, pour essaimer, à sa méthode.

Entre 2018 et 2020, l'action s'est articulée autour de 3 enjeux transversaux :

- Face à la gouvernance du soupçon et du mépris, pratiquer une société de l'accueil ;
- Pour en finir avec les réponses sécuritaires punitives et répressives aux revendications populaires ;
- Décoloniser le savoir sur les conflits.



Les actions en 2020

Programme Émergence

Formation – Espace de parole – Arène

Lors du premier confinement (mars-avril), Modop a été sollicité par la Ville de Grenoble afin d'accompagner les jeunes de l'agglomération à l'écriture de texte sur le thème « Les jeunes réinventent de nouvelles formes de solidarité ».

Durant quatre semaines, une quarantaine de jeunes ont pu participer à des Master Class virtuelles. Un film a été diffusé sur le Facebook de la Ville de Grenoble (<https://www.facebook.com/watch/?v=1583952438447394>). Les médias n'ont pas manqués à l'appel en relayant cette cinquième édition.

L'accompagnement de Modop, une fois encore, a été sollicité par la ville toujours dans le cadre du Programme *Émergences* en octobre. Un spectacle a été réalisé par les jeunes à partir de l'écriture de l'histoire faite par Modop sous le thème « La plume de la liberté ».

Le spectacle a eu lieu au Théâtre Prémol de la Ville de Grenoble (https://d.facebook.com/watch/?v=390982792059654&_rdr)

Médias

- Le Dauphiné libéré (<https://www.ledauphine.com/culture-loisirs/2020/05/03/emergences-meme-confines-les-jeunes-ont-des-choses-a-dire>)
- France 3 (<https://www.youtube.com/watch?v=5cC16ggVPpc>) entre autres.

Deal de paix

Espace de parole – Arène

L'édition 2020 de « Deal de paix » n'a pas eu lieu avec toutes les activités programmées. Cependant, un atelier sur les représentations des jeunes envers la police et de la police envers les jeunes a été organisé à la MJC Robert Desnos. Étaient présents à cet atelier, deux policiers municipaux, les étudiants de l'IUT de Grenoble, les membres du Collectif Agir pour la paix et ceux de l'association *Associajeunes*.

Semaine de la non-violence

Événement public - Arène

Modop a accompagné un groupe dans la réalisation d'un spectacle lors de la quinzaine de la non-violence qui se tient chaque année dans l'agglomération depuis 2014. En outre, Modop a accompagné

un groupe d'élèves d'un collège de la ville de Grenoble dans l'écriture de textes et de dessins qui symbolisent la non-violence. Ces textes et dessins ont été adhésivés sur un tram qui circule dans la ville durant tout un mois.

Événement public/ Arène

15 septembre au 10 octobre : Décoration du tram par les élèves du collège Lucie Aubrac. Petite manifestation fort belle lors de l'inauguration de la rame. <https://youtu.be/QGfyh35OUQM>



30 septembre : La discrimination. Les membres d'Associajeunes et de Modus Operandi s'invitent de fort belle manière dans la discussion sur les discriminations. https://youtu.be/AchgNVg_74E

Concert du 2 octobre

La chorale du « 170 galerie de l'Arlequin » a chanté pendant tout le confinement à 18 heures aux fenêtres et balcons. Ils sont ici en concert pour lutter contre la violence du confinement

<https://youtu.be/EfzPTcDeSHY>

Étude « Discriminations »

Formation – Espace de parole

Le projet discrimination sur Fond d'Expérimentation Jeunesse du ministère de l'éducation nationale a continué son déroulé. Modus Operandi et Associajeunes ont mené une série d'entretiens individuels afin de recueillir la parole des jeunes sur les faits de discriminations. La rédaction du rapport final est en cours et sera disponible courant juillet 2021.

Annulés

- les déplacements à Paris, Nantes et Villeurbanne dans le cadre du projet *Discriminations* sur financement du Fond d'Expérimentation Jeunesse (FEJ) du ministère de l'éducation nationale ;
- une soirée débat sur les discriminations subies par les jeunes.

Productions audio-visuelles

Film d'intervention des jeunes de l'association Associajeunes sur le thème discrimination, projet qui bénéficie du soutien financier du FEJ et de la Métro de Grenoble.

https://youtu.be/AchgNVg_74E

La violence n'appartient pas à un lieu

Production écrite

Le livre sur les piliers de la violence est en cours de publication aux éditions Chroniques Sociales. Ce livre est la résultante d'un travail collaboratif entre Modop et les membres du Collectif Agir pour la paix. Ce livre postule également que la violence si elle n'appartient pas à un lieu, l'analyse critique de la territorialisation des politiques publiques avec l'émergence des catégories géographiques comme état plus encline aux faits de violence ouvre sur un horizon de penser ces politiques publiques plus de façon spécifiques à des lieux géographiques mais les penser de façon transversal.

Étude avec les jeunes vivant dans des lieux en périphérie des villes sur les piliers de la violence. Cette étude est en cours de publication aux éditions *Chroniques Sociales*

Ateliers dans les maisons d'arrêt

Formation – Communications orales

Les ateliers dans les Maisons d'arrêt de Varcès, Aiton et Chambéry n'ont pas été menés à termes à cause des mesures sanitaires. L'approche Modop a retenu l'attention des surveillant-es de l'administration pénitentiaire au point où Modop a été convié à animer un séminaire sur l'égalité hommes/femmes en partant de l'approche méthodologique mise en place. Une approche qui valorise la prise de parole en postulant que tout savoir est situé.

Annulés

Ateliers avec les détenus dans les Maisons d'arrêt de Varcès, Aiton et Chambéry

Communication « L'art de l'improvisation ou comment changer en échangeant. » avec Mireille Baurens (UGA) et Thomas Bompard - Colloque *Pour improviser l'enseignement et enseigner l'improvisation* (reporté à juin 2021)

Maintenus

Les ateliers avec les surveillant.es de l'administration pénitentiaire des maisons d'arrêt de Chambéry et Aiton

A plus d'une voix, l'atelier radio

Espace de parole –Arène —Productions audiovisuelles –Productions écrites et communications orales

L'atelier radio est un espace qui permet de produire collectivement du savoir avec des personnes qui sont venues se réfugier en France. Par l'enregistrement de débats, d'interviews et le montage sous la forme d'objets radiophonique, l'objectif est que ces personnes dont la parole est sans cesse mise à l'épreuve, voire rendue impossible, soient aperçues comme sachante. Sans les réduire à la position de témoin, nous affirmons avec cet atelier que les personnes qui vivent les violences structurelles de la demande d'asile et des politiques migratoires sont capables d'analyser, de nommer ces processus. La diffusion de nos travaux radio sous la forme d'écoutes publiques permet des échanges avec un public plus ou moins sensible, ouvrant le débat sur la question polémique de l'accueil des personnes immigrantes avec une autre lecture.

Cette participation au débat public révèle la citoyenneté de fait de personnes qui en sont exclus par le droit.

L'année 2020 devait être celle de réalisation d'une série documentaire autour du thème de la colère débattu depuis l'été 2019 et l'organisation d'une série de présentations publiques. La gestion de l'épidémie en a décidé autrement... Interrompu en plein travail de montage, nous avons pu reprendre ce dernier en septembre 2020, ce qui a permis la réalisation d'un seul documentaire.

Productions audio-visuelles

Réalisation et montage collectif « A-t-on le droit d'exprimer sa colère ? », documentaire sonore de l'atelier radio *A plus d'une voix, 35 min*

Pastilles de plaidoyer

- « En quoi la procédure d'asile est violente ? »
- « Le confinement est comme la vie d'un sans-papier »
- « Comment faire quand on est débouté-e de l'asile ? »
- « On veut être autonome »
- « Comment appelle-t-on celles et ceux qui s'installent dans un autre pays que le leur ? »
- « Pourquoi la devise de la France ne s'applique-t-elle pas également ? »

Diffusion des productions sonores dans la web radio de TRACES :

<https://soundcloud.com/radio-traces->

Diffusion de l'ensemble des documentaires produits par l'atelier sur Radio Dragon

Diffusion de "A-t-on le droit d'exprimer sa colère ?" sur Radio Campus Grenoble

Diffusion de "A-t-on le droit d'exprimer sa colère ?" sur le média Guiti News qui vise à faire du journalisme sous la forme de binômes franco-exilés pour décentrer les points de vues.

Sollicitation d'une dizaine de radio associatives en France pour diffuser l'ensemble des documentaires sonores.

Arènes

Annulées

- Atelier envers des professionnels dans le cadre des Rendez-vous de l'Image
- Atelier écoute publique et table ronde sur les discriminations et le racisme à l'Escale (service Jeunesse) de Pont de Claix
- Écoutes et ateliers au lycée Argouges
- 2 interventions dans la Biennale TRACES

Maintenues

- Une écoute publique dans le cadre de l'UFR -Autonome de l'université, UGA
- Intervention café Collapsologie de Grenoble « *Des réfugiés environnementaux aux déboutés : catégories, statuts, droits et accueil* » - avec Cristina Del Biaggio, géographe, enseignante-chercheure, UGA
- 2 écoutes publiques le 10 et 11 octobre dans le programme « Ouverture Exceptionnelle » organisé par la compagnie Scalène à Grenoble ; cependant les jauges étaient réduites à 10 personnes...

Productions écrites

Articles académiques

Karine Gatelier, Séréna Naudin « Du récit inaudible à la prise de parole. Expérience d'un atelier radio avec des personnes à la recherche d'un refuge en France », cahiers du MIMMOC, n°22, 2020.

Lison Leneveler, Séréna Naudin, « « Dubliner », la fabrique normative d'une procédure violente », revue *Écart d'identité*, n° 135, 2/2020.

Soumission et acceptation d'un article dans une revue à comité de lecture : Karine Gatelier, Séréna Naudin « A plus d'une voix », un atelier radio pour créer les conditions de la prise de parole et se défaire de la subalternité. Modalités d'une recherche transformatrice, dans le dossier « Épistémologies Radicales » pour la revue *Participations* (en attente de validation par le comité scientifique)

Communications

“Tracking Epistemic Violence, Tracking Practices of Silencing.” Présentation de l'article de la philosophe Kirstie Dotson pour faire connaître la notion de violence épistémique et la façon dont elle peut être utilisée dans l'analyse du traitement des personnes à la recherche d'un refuge en France, avec Helen Klein dans le déjeuner de l'équipe Justice Sociale à PACTE, le 17 novembre 2020.

Thèse

Le doctorat de Séréna avance avec l'organisation du plan et le démarrage de la rédaction.

Médias

2 interviews pour Radio Dragon : à propos des ateliers radio, de Karine, Séréna et Koffi dans l'émission « Au cœur du Dragon » pour présenter le travail le 20 février.

Écouter ici : <https://www.mixcloud.com/Lecoeurdudragon/20-f%C3%A9vrier-2020-georgia-motherland-modus-operandi/>

Université Populaire de la Villeneuve

Production écrite – Espace de parole – Arène

En 2020, Claske a choisi de consacrer tout son temps à la rédaction de la thèse prévoyant une soutenance début 2021. Sa présence à l'UPV s'est donc arrêtée, néanmoins le processus de fabrication des espaces de parole et arène ne s'est pas interrompu. L'UPV prévoyait un atelier d'arpentage autour du livre « Féminisme décolonial » de Françoise Vergès avec des habitantes de la Villeneuve avec comme objectif un atelier avec l'autrice puis un événement public lors des Rencontres de Géopolitique critique. Ces actions n'ont pas pu se tenir en raison des conditions sanitaires.

Ciné-Atlas

Production audio-visuelle – Contre-récit



Crédit : Cie Étrange Miroir

Porté par la compagnie Étrange Miroir en partenariat avec MigrEurop, la MSH Nanterre et MigrInter, le l'atlas cinéma est un processus de création d'un spectacle en co-production entre des artistes et des chercheur-es sur le thème de la migration. Ce projet s'inscrit dans la continuité de Moving Beyond Borders, une exposition interactive en plusieurs langue pour traiter de questions migratoires par des cartes.

➔ <https://www.etrangemiroir.org/?portfolio=moving-beyond-borders>

La compagnie artistique Étrange Miroir (Nantes) « vise à créer des espaces de réflexions libres et créatifs, propices à questionner de manière sensible notre monde, notre présent, notre passé, la complexité du monde. Les formes de diffusion de nos projets sont diverses: ciné-concerts documentaires, installations interactives, spectacles déambulatoires et immersifs dans l'espace public. »¹

Atlas Cinéma a pour objectif la création collective d'un atlas qui parlera de mouvements et de déplacements humains, hier et aujourd'hui. Le recours à la cartographie est utilisé en tant qu'outil pour représenter les déplacements humains, leurs complexités et pour interroger plus largement nos représentations, déconstruire les codes graphiques et narratifs conventionnels.

Le processus de création est prévu sur 3 ans avec une quinzaine de chercheur-es impliqués (géographes, cartographes, sociologues, anthropologues). La démarche des ateliers radio a attiré l'attention de Karen Akoka, sociologue, maître de conférence à Paris-Nanterre, qui est l'une des coordinatrices scientifiques du projet, le son a une grande importance dans le dispositif. Séréna a été invitée à rejoindre l'équipe. Cette expérience s'inscrit dans les activités de Modus Operandi en tant que production de contre-récit sur la migration, expérimentations de méthodes et de diffusions alternatives de recherches scientifiques.



Crédit : Cie Étrange Miroir

1 Présentation du dossier ciné-atlas

L'année 2020 est une phase d'exploration pour le cinéma atlas. Il s'agit d'expérimenter collectivement des instruments de créations et des narrations pour déterminer à la fin de l'année 2021 la trame narrative du spectacle et les outils mobilisés pour celui-ci.



Crédit : Cie Étrange Miroir

Ateliers maintenus

Réunion de travail, mars 2020

Workshop #1 (reporté de mai à septembre) : atelier d'écriture, cartographie créative et représentation de donnée imagée, lieu culturel Pol'N, Nantes

Atelier reporté

De novembre 2020 à mars 2021 Workshop #2, La générale, Paris

Équipe scientifique :

Olivier Clochard –laboratoire Migrinter/université de Poitiers/ Migreurop.

Karen Akoka – université de Nanterre

Carolina Kobelinsky –chargée de recherche au CNRS

Nicolas Lambert, CNRS

David Lagarde –post-doctorant CNRS

Lucie Bacon –Migrinter (Univ. Poitiers)/ Telemme (Aix-Marseille Univ.)

Noémie Paté- université de Nanterre

Amandine Desille –université de Lisbonne et Migrinter.

Philippe Rekacewicz –GRID -Arendal, visonscarto.net

Morgane Dujmovic –Telemme- Migreurop

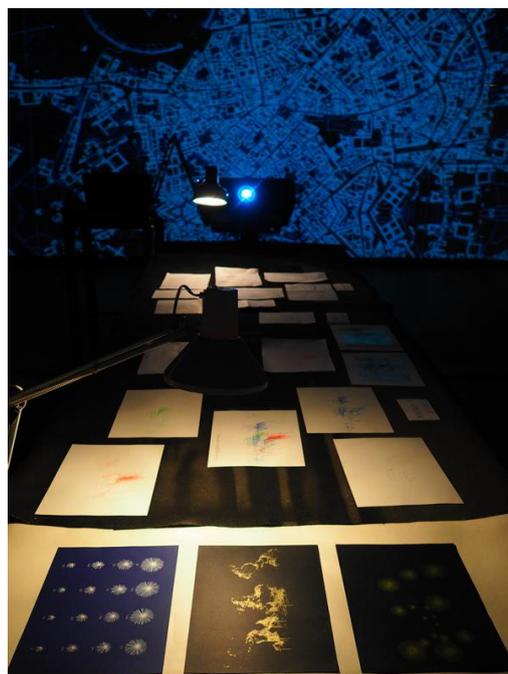
Françoise Bahoken - Univ. Gustave Eiffel

Serena Naudin –CRESPPA – Labo PACTE – Modus Operandi

Philippe Rivière – journaliste – cartographe

Cristina Del Biaggio – Laboratoire PACTE

Philippe Hanus – Centre du Patrimoine Arménien



Crédit : Cie Etrange Miroir

Plaidoyers

Pour l'égalité des droits et la fin de la précarité administrative



TRIBUNE

Pour bâtir une société plus juste, des papiers pour tous et toutes !

Pour les personnes en situation administrative précaire, des titres de séjour pérennes doivent être délivrés pour un égal accès à l'autonomie et au droit de vivre dignement et sereinement.

La situation du confinement débutant en mars 2020 n'a fait qu'exacerber des situations de violence déjà vécues par les personnes qui se trouvent dans la précarité et notamment en particulier celles qui se trouvent en situation administrative précaire. Un certain nombre d'actrices et acteurs en soutien à ces personnes ont souhaité s'adresser au gouvernement et à l'opinion publique pour demander une régularisation des personnes sans-papier afin d'améliorer leur situation. De notre côté, nous avons estimé que les textes qui nous étaient proposés de signer ne posait pas les termes du débat comme nous le souhaitions. Les arguments avancés semblaient être des réponses aux discours de droite et d'extrême droite sur la migration, comme une forme de justification. Partant de son cadre d'analyse en terme de violence structurelle, Modop, en partenariat avec le collectif RUSF38, a produit un argumentaire en faveur de l'autonomie des

personnes (et non dans une perspective utilitariste comme c'est bien souvent le cas). L'objectif était aussi de sortir de la catégorie de « sans-papiers » qui ne concerne que les personnes n'ayant aucun droit au séjour. Les personnes en demande d'asile sont dans une situation régulière, i-elles ont des droits minorés, qui souvent ne sont pas respectés. Elles ne peuvent pas travailler, elles vivent dans l'incertitude de ne pas pouvoir s'installer en France sur le long-terme, et ne peuvent donc pas construire une vie stable et autonome. Les personnes détenant des titres de séjour de courte durée vivent également dans l'incertitude, certaines sont également empêchées de travailler. Pour ces raisons, nous avons choisi d'utiliser l'expression « personne en situation administrative précaire ». La rédaction de cette tribune a été l'occasion pour Modop de construire des liens avec le réseau États Généraux des Migrations (EGM) et MigrEurop qui nous ont soutenus dans la recherche de signatures de personnalités qui pourraient intéresser des médias nationaux.

La publication sur le site de Libération a aussi été une lutte pour garder notre texte initial. Lors de la mise en ligne, le titre et le chapeau ont été modifiés sans nous demander notre avis. Au lieu de « Pour bâtir une société plus juste, des droits de séjour pérennes pour toutes les personnes en situation administrative précaire », le journaliste l'avait intitulé « L'urgence sanitaire l'impose, des papiers pour tous et toutes », ce qui changeait le sens de notre propos. La négociation a permis un changement pour le titre suivant : « Pour bâtir une société plus juste, des papiers pour tous et toutes ! ».

Suite à cette publication, nous avons été sollicités par un collectif lyonnais qui cherchait à faire converger tous ces appels pour s'organiser collectivement. Cela a donné lieu à la création du groupe national « Convergence » constitué par l'Association Nationale des Villes et Territoires Accueillants, le Collectif InterSquats des Exilé-e-s Lyon et Environs, les États Généraux des Migrations, le Réseau Universitaire Sans Frontière 38, le Collectif Interorga de Rennes, la Marche des Solidarités et Modus Operandi. Ce groupe a resserré nos liens avec des organisations nationales et des élu-es.

Modop a ensuite soutenu et participé à l'organisation de 2 rassemblements devant la préfecture de Grenoble (30 mai et 20 juin), de la marche nationale des sans-papiers (de septembre à octobre) et la création du Collectif de Demandeur-euses de Papiers d'Isère (CDP38)

Productions écrites



Tribune avec le RUSF 38 : « Pour bâtir une société plus juste, des droits de séjour pérennes pour toutes les personnes en situation administrative précaire » publiée sur libération.fr le 29 avril 2020, signée par plus de 200 organisations (dont GISTI, AIDES, FASTI...) et plusieurs personnalités.

Interpellation parlementaire pour la campagne « Régularisation ! Pour l'égalité des droits » porté par le groupe *Convergences*

→ Rencontres avec les députés Jean-Charles Colas Roy et Marjolaine Meynier Millefeuille, collaboration avec le sénateur Guillaume Gontard et la conseillère régionale Myriam Laidouni-Denis

3 fiches plaidoyer sur le blog Médiapart :

« Dénoncer la fabrique légale de l'hostilité envers les personnes étrangères précaires »

« Permettre l'autonomie des personnes en précarité administrative »

« Pour une société de l'accueil, toutes et tous semblables »

Médias

Tribune Libération, 29 avril 2020

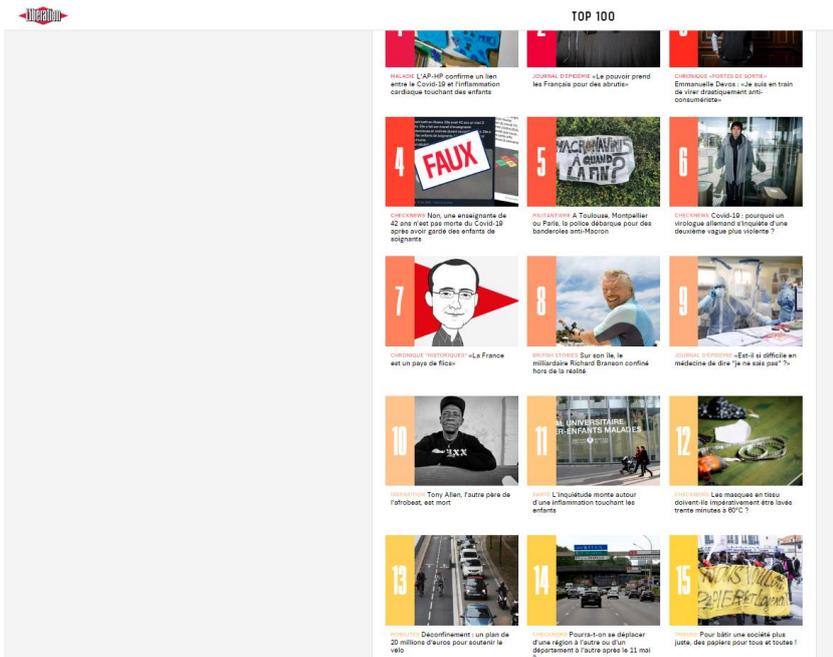
Invitation à une conférence de presse Grenoble organisée par ANVITA (mai)

Interview à Radio Dragon (mai) : <https://www.mixcloud.com/radiodragonenlien/samedi-2-mai-salut-%C3%A0-toi/>

Organisation d'une conférence de presse nationale dans le cadre du groupe Convergence (mai) : <https://www.facebook.com/Regularisation/videos/299312491205294>

Interview dans un reportage sur la marche nationale des Sans-Papiers pour le quotidien de France 3 Isère (septembre) : <https://www.facebook.com/france3regions/videos/343381983548118>

Interview radio sur la marche nationale des Sans-Papiers pour RCF (septembre)



La tribune s'est retrouvée à la 15^{ème} place du top 100 sur le site de Libération

Pour un contre-récit de l'accueil

Rapport sur les résultats de l'enquête sur les collectifs citoyens d'hébergement des personnes en demande d'asile, auprès du programme POPSU (alliance de plusieurs collectivités dont Clermont-Ferrand, Brest, Aix-Marseille, Bordeaux, Dijon, Grand Lyon, Lille, Montpellier, Nantes, Nice, Orléans, Rouen, Strasbourg, Toulouse), partenariat avec Grenoble-Alpes-Métropole et UGA (Livrables du projet : colloque, WebMagazine, livre aux éditions Autrement)

« *La violence structurelle dans la demande d'asile* »

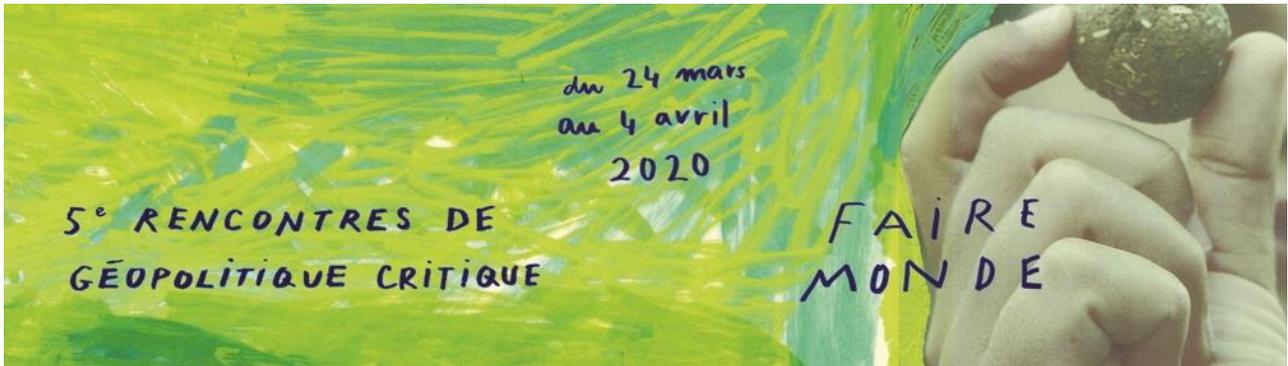
Bulle sonore « En quoi la procédure d'asile est violente ? », préparée pour l'AG de l'ADA

« *Pour une citoyenneté de fait* »

Intervention sur la citoyenneté auprès de la ville Villeurbanne (reportée au 2 avril 2021)

Rencontres de Géopolitique critique

Annulées



« Faire monde » 5^{ème} édition des Rencontres était prête, les événements organisés, la communication lancée, le programme et les affiches imprimés et puis ...15 jours avant le démarrage, nous nous sommes réunis en équipe dans le bureau de Modop prenant la mesure de la situation qui se dégradait...Nous avons pris la décision de reporter sans même encore savoir que nous serions confinés. Cette situation semblait hors du temps, hors de notre champ de réflexion, un impensé.

Des tas de programme non distribués comme un vestige de notre engouement à fabriquer un programme mêlant ateliers en série, projections, création sonores collectives, croisement de public variés. Nos partenaires et invité-es venaient de Paris, Marseille, Clermont-Ferrand, Norvège, Martinique, tout est resté en suspend...Au départ, nous avons réfléchi à reporter au début de l'été. En cours de confinement, nous avons pris la décision de reporter la 5^{ème} édition à 2021 espérant que les incertitudes sanitaires seraient levées (suspense et suite au prochain épisode !).

Retrouvez les invité-es et les partenaires dans le programme ci-dessous

* Repas / buffet prix libre

Semaine du 24 au 29 mars 2020

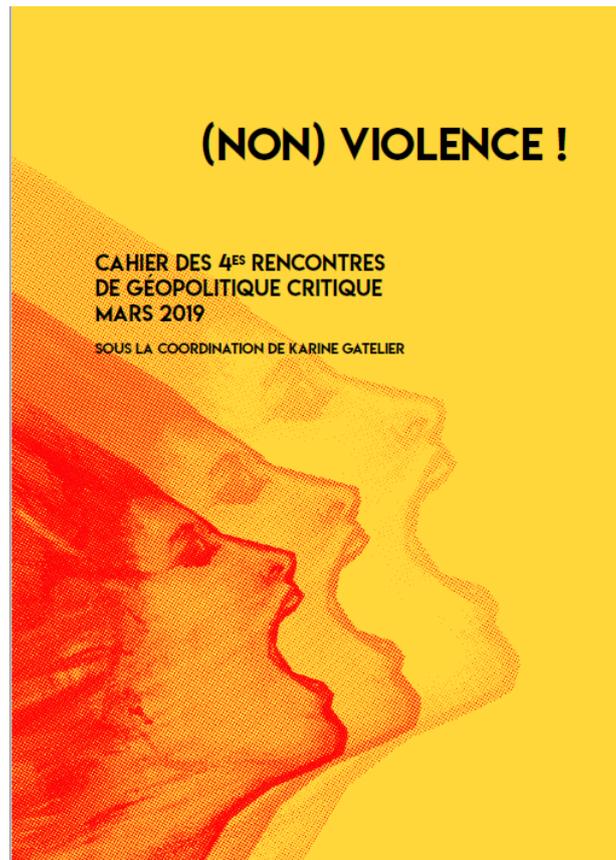
- Mardi 24 mars**
* 19h à EVE
- Luttes en partage : projection-échange festif à partir d'un court-métrage réalisé par des habitant.e.s d'un lieu occupé à Lyon**
Boom : vous pouvez amenez instruments ou musique
Avec le Réseau Université Sans Frontière 38 (RUSF), des personnes du collège Maurice Sève (Lyon), du collectif des étudiant.es étrange.res (Lyon), du Patio Solidaire (Grenoble), TRACES (mémoires et migration), la GRAIL (cantine solidaire)
-
- Vendredi 27 mars**
* 18h30 à 23h
au café TRUC
- Ouverture des Rencontres 2020 - Faire monde, politique de la relation**
Les Rencontres de Géopolitique critique créent un espace où nous cherchons collectivement à articuler des approches, des méthodes, des expériences et à susciter le contact et l'échange. Le TRUC en fera l'ouverture sur la thématique de la pensée d'Edouard Glissant et de Felwine Sarr, avec des propositions de réflexion et de création partagée autour de l'envie de faire monde ensemble.
Avec Modus Operandi, Ali Babar Kenjah, l'équipe du TRUC et Diaz, rappeur d'Alger
-
- Samedi 28 mars**
17h à 19h au café concert la Gélinothe
- Balade au Pays alternatif du Bord de Tarse** Anne Goudot et Etienne Lassalas
Par un récit aux formes multiples, Anne Goudot raconte la société alternative qui se fabrique dans un petit pays de moyenne montagne. Les modes de vie y sont fondés sur des pratiques de relation prégnante à la terre et au vivant, de recherche d'autonomie, de solidarité, d'autogestion et de militance « anti-modernité ».
Repas possible, sur réservation de préférence : 04 76 89 81 39, suivi d'un concert
-
- Dimanche 29 mars**
* Repas prix libre 18h
démarrage 19h
à Antigone
- Féminismes : où en est-on ? Tour d'horizons**
Extraits de films Ouvrir la voix d'Amandine Gay et Filles de mai de Jorge Amat, récits de participant.e.s en introduction, et échanges autour de nos vécus et de ce qui fait naître ou changer nos féminismes.

Semaine du 30 mars au 4 avril 2020

- Lundi 30 mars**
16h - 18h
au bar le Square
* tournée de sirops offerte *
- Intervention : Repenser la colonialité à l'aune du chlordécone (et des gilets jaunes). Éléments d'analyse décoloniale** Avec Ali-Babar Kenjah
Il y a cette quasi injonction de « faire monde »... Faire monde, avant qu'il ne soit trop tard. Nous entrons en « transition » ou en mutation vers un indéfini. Interrogeons cette mutation aussi bien dans nos corps que dans nos imaginaires. Analyse décoloniale et intersectionnelle des luttes à partir du terrain antillais.
-
- 19h au Tonneau de Diogène * tournée de sirops offerte *
- À quelles conditions nos pratiques pédagogiques peuvent-elles faire monde ?** Cet atelier se propose de réfléchir collectivement à cette question avec l'ami Paulo Freire comme invité spécial... Avec Romain Geffrouais
-
- Mardi 31 mars**
12h30 - 14h
à l'IUGA
salle T305
- Déjeuner Justice sociale (PACTE) - Des Isles à l'Empire. Colonialité et modernité à Marseille au XIXème. Qu'est ce qu'une thèse de recherche populaire ?** *Impossibilité de recherche au sein l'institution universitaire socio-libérale : la domestication des masses et la colonialité comme le négatif du programme discursif de l'Etat-nation - exemple des Antilles.* Avec Ali-Babar Kenjah
-
- * 19h au Prunier sauvage
- Soirée Démocratie en chantier : contre-récits du quartier Mistral**
Soirée de restitution des travaux de journalistes en résidence au Prunier sauvage
Co-animation le Prunier sauvage, Modus Operandi

Mercredi 1^{er} avril 9h30 - 12h30 à l'École d'arts salle Barcelona	Atelier cartographie avec Philippe Rekacewicz (Visionscarto) <i>Comment fabriquer du commun ? Qu'est-ce que serait un lieu, un espace de relations où chacun trouve sa place ? Partons de nos expériences singulières ou imaginaires, pour cartographier des espaces, des relations, des itinéraires...</i>
* Accueil 19h projection 20h à la Salle noire	Projection film <u>Magume</u> de Joachim Gatti et Jean-Baptiste Leroux <i>Faire monde après la violence extrême de la guerre inter-ethnique au Burundi ? Discussion avec les réalisateurs sur comment fabriquer des espaces politiques pacifiés pour sortir de la violence.</i>
Jedi 2 avril 10h - 13h à la Salle noire	Atelier radio 1/2 - Produire des contre-récits sur la migration <i>Session d'écoute-échanges radiophoniques avec des jeunes sur le thème de la migration à partir de sons enregistrés précédemment.</i> Avec l'équipe d'À plus d'une voix et Modus Operandi, RÉSERVÉ SCOLAIRES Radio Activité, Faratanin Fraternité de Radio Campus Clermont-Ferrand
16h - 19h à l'UGA amphi Alexandra David-Néel	Projection film <u>Mon troupeau irradié</u> de Tamotsu Matsubara <i>Témoignages d'éleveurs de vaches de Fukushima</i> Animation Claire Revol, avec l'association Nos voisins lointains et l'artiste Yves Monnier
* 19h30 au Transfo Grenoble	Géopolitique des identités : composition, décomposition, recomposition du monde <i>Les sociétés monde donnent à voir un double processus de représentation (territorialisation des identités et d'une identitarisation des territoires). Nous allons tenter de décrypter les enjeux de constitution de groupe, mais également de décomposition de groupe. En bref quels sont les éléments qui fondent la mise en place d'un groupe ?</i> Avec Modus Operandi et AssociaJeunes
Vendredi 3 avril 10h - 13h	Atelier radio 2/2 - Produire des contre-récits sur la migration - suite à la Salle noire RÉSERVÉ SCOLAIRES
* 19h à la Salle noire	Restitution de l'atelier radio - Produire des contre-récits sur la migration <i>À partir du travail collectif de la semaine, écoute publique sous forme d'un Juke Box invitant le public à choisir et discuter les sons. Échanges sur les méthodes de travail radio des différentes équipes : À plus d'une voix et Modus Operandi, Radio Activité, Faratanin Fraternité de Radio Campus Clermont-Ferrand.</i>
Samedi 4 avril 10h - 13h au Transfo Grenoble	Atelier-réflexion - Comment changer le monde <i>Un regard croisé sur l'expérience des jeunes</i> Avec AssociaJeunes, Akatsuki Charity, Modus Operandi et la participation de Yasmine Ouirhane, élue <i>Jeune européenne de l'année 2019</i>
Samedi 25 avril 15h - 18h à la salle 150 de la Villeneuve Grenoble	Université populaire de la Villeneuve autour du féminisme afropéen avec Françoise Vergès <i>Présentation de son ouvrage « le féminisme décolonial »: « Pourquoi le terme « féministe » est-il librement approprié à la fois par l'extrême droite, la gauche, et le capitalisme ? Dans un contexte, où les notions de féminisme et d'égalité sont vidées de leur sens hier radical, que peut signifier être féministe aujourd'hui ? »</i>
En mai	Journée Grosfoguel : informations à venir sur le site www.modop.org

Courant avril-mai 2020

Production écrite

Le cahier des 4ème Rencontres de Géopolitique critique a fini d'être rédigé, mis en page et imprimé pour mars. Plus épais encore que les années précédentes, ce cahier retrace l'édition (Non) violence avec comme nouveauté des parties séparées par des intermèdes « feuille de fous » et un roman photo !

Action liée à la situation épidémique

Chronique « Se relier », faire lien en vivant le confinement

Contre-récit

« Face à l'expansion de l'épidémie du coronavirus, le 16 mars 2020 au soir, le président de la République française annonce les mesures de confinement qui seront prises à partir du 17 mars à 12h. Les déplacements seront désormais limités aux trajets professionnels pour celles et ceux qui ne peuvent pas faire de télé-travail, aux trajets pour faire des courses alimentaires, il sera possible d'aller se promener très proche de chez soi mais seul.e... »

« Qu'en est-il du collectif et des liens sociaux ? Que va-t-il se passer pour les personnes déjà isolées ? Pour celles qui vivent dans des conditions précaires, qui n'ont pas de « chez soi » pour se confiner ? Qui sont dans des logements exigus, des lieux précaires, des endroits non-prévus pour y passer du temps ? »

La chronique proposait à chacun et chacune de partager quelque chose de son souhait durant cette période, son quotidien, ce que ça produit en termes de réflexion, d'émotion mais également de perspective pour le monde à venir. L'idée était également de s'informer sur ce qui se passe ailleurs pour ne pas s'enfermer, se replier sur soi, pour connaître les besoins et les envies. Chaque jour, étaient publiés sur le site de Modop, des images, des textes, des sons, une série de podcast, des articles relayés d'autres blog... La lecture de cette page a inspiré des personnes pour contribuer, a permis à certain·es de passer le temps, de se sentir lié à d'autres tout en étant chez soi.



Extraits

1ER MAI 2020 - Confiné·es ou non confiné·es en tout cas pas baillonné·es

JE SAIS PLUS « COMBIENTIÈME » JOUR DE « CONFINEMENT »

« D'ordinaire dans toutes les grandes villes de France, aujourd'hui, il y a des marches, des rassemblements et des manifestations réunissant des milliers de personnes pour célébrer le premier jour férié payé de l'histoire, en France. Une date qui chaque année rassemble depuis plus de 70 ans, les travailleuses et travailleurs, chômeuses et chômeurs, bénévoles, handicapé.e.s, retraité.es, jeunes et enfants, pour rappeler que la lutte pour le droit de travailler dignement n'est pas terminée, et que ces dit-droits ne sont toujours pas acquis malgré les efforts continus de tous ces gens et qui ont permis, évidemment d'obtenir de nettes améliorations et l'écriture d'un code du travail destiné à protéger les salarié.e.s.

Mais aujourd'hui plus que jamais, cette « crise sanitaire », nous révèle l'évidente réalité : les droits des travailleurs ont été largement entachés, rognés et ce depuis longtemps.

Le personnel hospitalier contrairement au gouvernement et aux éditorialistes des différents JTs, malheureusement, ne découvrent pas cette situation. Cela fait des années qu'ils demandent, non pas plus de moyens pour l'hôpital public, mais seulement que les différents gouvernements en place depuis 15 ans arrêtent de démanteler un système qui fonctionne en ne cessant de vider ses caisses, de supprimer des postes, des lits, des blouses, des respirateurs, des masques.. c'est à dire, ce dont ils ont cruellement besoin aujourd'hui, et qu'ils n'obtiennent pas.

Les personnels des entreprises de nettoyage, les caissiers et caissières, les livreuses et livreurs, ne découvrent pas aujourd'hui qu'ils sont mal payés, il ne découvrent pas non le lourd tribut que leurs corps payent de leurs tâches besogneuses.

Le personnel des EPHADs ne découvrent non plus aujourd'hui la souffrance des personnes âgées dépendantes isolées ou maltraités par les institutions...

Cette crise sanitaire met juste en lumière la crise sociale et économique qui perdure depuis trop longtemps, en France, en Europe et justifie les guerres dans le reste du monde.

Elle permet aussi aux différents pouvoirs en place, par les mesures de restriction qu'elle génère, de faire taire les mouvements de lutte qui se sont formés un peu partout sur la planète ces dernière années...

en France

en Espagne

en Algérie

au Soudan

au Liban

en Jordanie

en Iran

en Irak

à Hong-Kong

au Chili

en Bolivie

en Haïti

et bien sur, en Tunisie, en Egypte et en Syrie

Nous sommes confinés, pour le moment, mais demain ? »

Mélina

19 et 10 AVRIL - Pourquoi ne pas changer ?

Nous sommes parfaits de nos imperfections
Dessin : Mélina



9 et 10 AVRIL - Pourquoi ne pas changer ?

LA SILHOUETTE – ÉPISODE 1

Florian se trouve dans la Loire où il taille une parcelle de vigne. Une silhouette passe et le voici embarqué dans un rêve éveillé.

« Pour ceux qui veulent prendre un bol d'air l'espace d'un court instant, je vous propose cette parenthèse auditive sous forme d'une série audio. Rien n'est écrit à l'avance, découvrez en même temps que lui comment va évoluer son récit.

Fiction ou message personnel, fable sonore ou chronique d'un vécu, à toi auditeur d'accueillir cette histoire comme tu le souhaites. »

Florian



13 AVRIL - Pourquoi ne pas changer ?

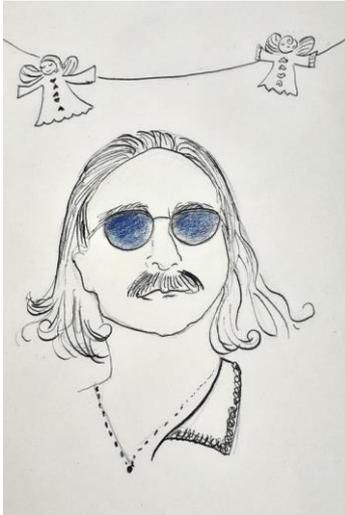
« JE PEUX CHANGER, EN ÉCHANGEANT AVEC L'AUTRE, SANS ME PERDRE NI ME DÉNATURER »

A propos de la citation d'Edouard Glissant

« [Nécessité d'imaginer] » Je peux changer, en échangeant avec l'autre, sans me perdre ni me dénaturer... Aucune solution aux problèmes du monde, c'est à dire aux problèmes des peuples, à leurs problèmes de simple survie et à leurs problèmes de relation entre eux, ne sera durable, ou du moins profitable pour un temps, sans cette énorme INSURRECTION DE L'IMAGINAIRE qui portera enfin les humanités à se vouloir et à se créer (en dehors de toute injonction morale) ce qu'elles sont en réalité : un CHANGEMENT QUI NE FINIT PAS, DANS UNE PÉRENNITÉ QUI NE SE FIGE PAS. »

très cher et très indispensable EDOUARD GLISSANT, et son oeuvre, La Cohée du Lamentin... en ces temps troubles... penser à la rupture avec le conformisme, de ces cadres dominants de pensée, penser mondialité plutôt que mondialisation, changer son regard, sa façon d'exister et de réagir là, aujourd'hui plus que tout, pour demain inévitablement... »

Lison



Moi je construis des marionnettes
Avec de la ficelle et du papier
Julia



JOUR 1 le silence
JOUR 2 le temps
JOUR 3 la lutte
JOUR 4 le domicile
JOUR 5 l'attestation
JOUR 6 première nécessité
JOUR 7 proche
JOUR 8 devoir(s)
JOUR 9 loin
JOUR 10 gels ?
JOUR 11 masques ?
JOUR 12 Tests ?
JOUR 13 merci aux soignants
JOUR 14 merci aux boulangers
JOUR 15 merci aux agriculteurs
JOUR 16 merci aux caissiers
JOUR 17 merci à Annie Emaux
JOUR 18 merci à tous ceux qui sont sur le pont

Muriel

Outils de diffusion

Formations

Enseignements à l'université

Cours « Diversité Culturelle et Droits de l'Homme » – Master 2 Théorie et Pratiques des Droits de l'homme – UGA – 12h

Cours « Comment appréhender et déconstruire une représentation sociale » - Faculté de Médecine.

Cours « Violente Peace », Master 2 International Development Studies, UGA – 20h

Interventions dans le cours de Master « Pratiques politiques des organisations internationales » (PPOI) : « Lutte contre l'insécurité en République centrafricaine. Entre courttermisme des réponses sécuritaires et le temps long : L'approche par les conflits et la transformation » et « Lecture critique des catégories sociales à l'épreuve du terrain » - UGA

Cours « Lecture de l'actualité par les sciences sociales » - Master Coopération internationale et Communication multilingue (CICM)

Ateliers

Trois ateliers avec les jeunes de l'association *AssociaJeunes* afin d'organiser leur implication au sein du projet discrimination financé par le Ministère de l'éducation nationale à travers le Fond d'Expérimentation Jeunesse (FEJ)

Productions écrites

Supports de formation : « Violent peace : What is violent in urban narrative ? » par l'équipe pédagogique et étudiants du master du Master « International Development Studies (IDS) », Institut d'urbanisme et de géographie alpine et « Création artistique », UFR LLASIC.

Outils sur internet

Les actualités de Modop sont régulièrement mises à jour sur le site de Modop. En 2020 l'association a créé son blog médiapart avec comme premiers billets la tribune « Pour bâtir une société plus juste ». Les billets de blog se trouvent de temps en temps valorisés dans une colonne du site Médiapart, comme ça a été le cas pour la fiche plaidoyer « « Dénoncer la fabrique légale de l'hostilité envers les personnes étrangères précaires ». Depuis le confinement, Modop a réinvesti le réseau social twitter.

La vie de Modop

Les travailleuses associées

Marion Levoir, architecte au croisement avec l'aménagement du territoire et l'éducation populaire, a travaillé pour la seconde fois pour appuyer Modop sur les Rencontres de Géopolitique Critique.

Morgane Cohen, associée de longue-date, a pour la troisième année consécutive réalisé la mise en page des cahiers des Rencontres.

Les stagiaires

Mayare Bouhafs qui travaille avec Modop depuis plusieurs années dans le cadre de ses actions au collectif APLP a fait un stage en 2020 pour réaliser la suite du travail sur les piliers de la violence entamé en 2019. Son travail s'est concentré sur l'analyse des données recueillies et la rédaction de l'ouvrage « La violence n'appartient pas à un lieu ».

Maud Weber, étudiante en sociolinguistique à l'UGA a réalisé un stage de 3 mois (??) à Modop pour soutenir l'organisation des Rencontres. Avec l'interruption des activités, Maud a concentré son stage sur la réalisation d'un état des lieux de la coordination et la façon de percevoir les Rencontres par les membres de Modus Operandi. Elle a aussi réalisé des fiches pratiques pour diffuser les analyses de l'association.